

Commedia della musica (2017)

Note de programme / Program notes

La Commedia dell'arte est un genre théâtral apparu au 16^e siècle et qui se voulait une sorte de satire des mœurs sociales de l'époque. À travers des personnages tels que Pantalon, le Docteur, Arlequin, Colombine ou Polichinelle, un ensemble d'archétypes sociaux (aristocrates, serviteurs, etc.) est mis en scène par le biais de quelque intrigue faite de trahison, de convoitise, de conspiration et autres droits et travers de notre humanité trop humaine... Chaque histoire est ainsi définie sous forme de canevas à partir duquel les comédiens improvisent le spectacle. Les scènes faisant avancer l'histoire sont aussi entrecoupées de *lazzi*, soit des numéros plus ou moins acrobatiques préparés à l'avance. Dans tout cela, rire, goinfrerie, grivoiserie et raillerie donnent le ton, et au dessus de toute cette pagaille grinçante planent les innamorati (les « amoureux »), qui parlent entre eux la langue de l'amour, affichant une sensibilité et un raffinement qui semblent d'un autre monde (peut-être cela leur confère-t-il un aspect d'éternité en parfait contraste avec les autres personnages...).

Dans Commedia della musica, je me suis demandé quels archétypes musicaux pourraient me permettre de dresser un portrait de notre monde aujourd'hui. Je me suis donc pris au jeu de convoquer des personnalités musicales qui, par le biais d'allusions, de citations ou d'emprunts techniques, me semblaient pouvoir traduire un aspect de notre réalité : qui pourrait bien venir nous parler d'infobésité, de cyber-attaque, de multiplicité, de sacré, de mobilité mondialisée, de bouleversement climatique, de terrorisme, et bien entendu... d'amour... Sans donner toutes les clés des associations que j'ai faites (bien librement et non sans humour!), voici les titres de chaque section (ou « scènes ») de la pièce : Carcerati d'invenzione ; Lazzo del minimalista ; Colonna infinita ; Libro dei mutamenti (I Ching) ; Mystico-elastico ; Vertigo temporis ; Lazzo (mashup) del terrorista ; Cataclisma naturale ; Lonely Pierrot...

Un dernier avertissement : toute ressemblance avec des personnages (musicaux) connus n'est pas fortuite !

Commedia dell'arte is a theatrical genre that appeared in the 16th century and was meant to be a kind of satire of the social mores of the time. Through characters such as Pantalon, the Doctor, Harlequin, Colombine or Polichinelle, a set of social archetypes (aristocrats, servants, etc.) is staged through some intrigue made of treason, covetousness, conspiracy or any other human all too human quirk ... Each story is thus defined in the form of canvas from which comedians improvise the show. Scenes making the story moving forward are also interspersed with lazzi, more or less acrobatic numbers prepared in advance. In all this, laughter, goinfrerie, piquancy and mockery set the tone, and above all this squeaky mess hover the innamorati (the "lovers"), who speak between them the language of love, displaying sensitivity and refinement that seem from another world (maybe that gives them an aspect of eternity in perfect contrast with the other characters ...).

In Commedia della musica, I wondered what musical archetypes could allow me to paint a portrait of our world today. So I took the game to summon musical personalities who, through allusions, quotes or technical borrowing, seemed to me to be able to translate an aspect of our reality: who could come to talk to us about infobesity, cyber-attack, multiplicity, sacredness, globalized mobility, climatic upheaval, terrorism, and of course ... of love ... Without giving all the keys of the associations that I made (very freely and not without humor!), here are the titles of each section (or "scenes") of the piece: Carcerati d'invenzione; Lazzo del minimalista; Colonna infinita; Libro dei mutamenti (I Ching); Mystico-elastico; Vertigo temporis; Lazzo (mashup) del terrorista; Cataclisma naturale; Lonely Pierrot ...

One last warning: any resemblance to known (musical) characters is not fortuitous!

Cette pièce a été réalisée grâce au généreux soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) / *The composition of this piece has been made possible through the generous support of Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ).*